

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2004 - 1h37

Réalisateur :
Gaël Morel

Scénario :
Gaël Morel
Christophe Honoré

Photo :
Jean-Max Bernard

Montage :
Catherine Schwartz

Musique :
Camille Rocailleux

Interprètes :
Stéphane Rideau
(Christophe)
Nicolas Cazalé
(Marc)
Thomas Dumerchez
(Olivier)
Salim Kechiouche
(Hicham)
Bruno Lochet
(le père)
Vincent Martinez
(le «professeur»)
Aure Atika
(Emilie)



SYNOPSIS Le portrait de trois frères en trois chapitres. La première partie s'ouvre sur Marc, 22 ans, le cadet : le frère ennemi, celui qui vit dans l'adulation de Christophe, son aîné, et le mépris d'Olivier, le benjamin. La seconde partie se poursuit avec Christophe, 26 ans, de retour de prison, en phase de réinsertion, prêt à tout, même à trahir ses idéaux de jeunesse pour rentrer dans les rangs de la société. Un frère qui ne correspond plus à l'image qu'idolâtrait Marc. Et pour finir, il y a Olivier, 17 ans, le benjamin, celui qui ira encore voir ailleurs avec un autre frère, un frère de substitution : Hicham, 21 ans. Avec en filigrane une vengeance qui, d'abord bénigne, prendra des proportions tragiques, se dessinent trois portraits contrastés, l'histoire de trois frères que les circonstances obligeront à se positionner définitivement l'un par rapport à l'autre.



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France,
qui produit cette fiche, est ouvert au public
du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30
et le vendredi de 9h à 11h45
et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Cinélive n°80 - C. Chadefaud
(...) D'une caméra caressante, insatiable de corps masculins, le réalisateur des **Chemins de l'oued** filme avec envie ses trois acteurs à l'interprétation impeccable, magnifiant la sensualité à chaque plan. (...)

MCinéma.com - H. de Saint Phalle
L'ensemble est fluide, touchant comme une chronique sociale, survolté comme un film d'action, riche comme une saga familiale. Une réussite.

aVoir-aLire.com - Romain Le Vern
Disciple émérite de Téchiné (...), Morel a souvent signé des films prometteurs mais approximatifs (...). Or, dans **Le clan**, les scories ne sont plus. On est d'emblée séduit par la rigueur d'un scénario épuré (...), qui sait être grave sans surligner les scènes, poignant sans faire du chantage à l'émotion, dense sans faire d'esbroufe.

Studio Magazine n°202 - T.B.
(...) Le film vaut surtout pour l'énergie et la trouble sensualité de ses interprètes. Ils se donnent littéralement corps et âme et font du **Clan** un film radical, bouleversant et perturbant à la fois.

Première - Hugo Deschamps
Morel (...) mélange l'action et la morale. Et son regard radical fait grincer des dents. C'est l'une des raisons qui pousse à voir ce film incandescent, brut et musclé.

L'autre raison est la distribution juste et cohérente, Rideau en tête, qui a pris des épaules.

TéléCinéObs - Elodie Lepage
Comme à son habitude, le cinéaste rend plutôt finement le côté écorché vif de la jeunesse. Dommage, cependant, que le traitement de la masculinité se résume à une mise en scène répétitive et exhibitionniste de la sexualité hétéro et homo des personnages.

Inrocks n°446 - Olivier Nicklaus
(...) Morel aime filmer les hommes. Mais le principal est ailleurs : il les filme bien.

Libération - Philippe Azoury
Tout cela se vaut : la nuance est tout entière dans le regard. (...) Il les aime, tous, les uns comme les autres, pour leur contradiction et la façon dont trois frères chez lui ne feront jamais un totem unique, indifférent à la nuance, mais une addition de caractères.

BIOGRAPHIE

Gaël Morel est né le 25-9-1972 à Lacenas... Lorsqu'il rencontre le réalisateur du **Chêne** et les **Roseaux** à Paris, à l'occasion d'une projection, il a déjà établi une correspondance avec André Téchiné. «Je lui avais écrit des lettres pour lui dire combien j'admirais son travail. Il s'en souvenait.» Une rencontre essentielle qui ne semble guère étonner cet «enfant prodige» qui quitte à quinze ans

le cocon familial pour aller suivre des études de cinéma à Lyon.

«Je n'ai aucun souvenir d'enfance sans cinéma», ajoute-t-il sans hésiter. André Téchiné lui donne ensuite des ailes avec ce personnage d'homosexuel subtil et flexible comme le roseau. «J'ai adoré ce personnage de François, c'est quelqu'un d'absolu. Et tourner avec André Téchiné a été un tel bonheur, quelque chose de magique...».

Gaël Morel a déjà à son actif trois courts métrages **L'accident** (1991), **A corps perdu** (1992) et **La vie à rebours** (1993). (...)

<http://gaelmorel.iframe.com/>

FILMOGRAPHIE

Courts métrages :
L'accident 1991
A corps perdu 1992
La vie à rebours 1993

Longs métrages :
A toute vitesse 1996
Premières neiges 1999
Les chemins de l'Oued 2002
Le clan 2004
Après lui 2007

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°520
Cahiers du Cinéma n°591
Fiches du Cinéma n°1752